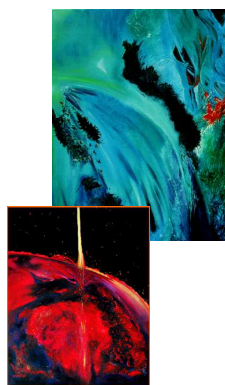

Lettre informative à l'adresse des professionnels et des accros de l'Art.

Je ne peux pas tous vous rencontrer et c'est bien dommage, aussi, cette lettre, qui est un trait d'union entre vous et moi, vous parviendra tôt ou tard. Au plaisir d'une rencontre.

Arlette LE BOHEC

L'INVISIBLE raconté



Comme beaucoup d'artistes elle a fait ses gammes par la composition de sujets figuratifs, mais, bien vite elle est attirée vers d'autres possibles et préfère investir le cercle des peintres abstraits afin d'inventer de nouvelles formes pour un nouveau langage. L'écriture des émotions.

Ainsi commence l'aventure d'Arlette.

A ce jour, elle a planté son atelier dans le Cantal, au pied des immensités brodées de sérénité, elle peut mieux visualiser ses mondes de couleurs sans subir le parasitage ou l'imposition de sources extérieures. Alors, sa pensée produit la vibration essentielle qui donnera le ton pour un moment de communion avec la matière. Arlette LE BOHEC tord la densité des pâtes, ordonnance les couleurs jusqu'à leur faire suer une émotion barbare qui s'étale en des arabesques étudiées.

Parfois, nous rencontrons des parfums de figuration qui ne veulent pas dire leur nom, car Arlette maquille ses pensées afin de mieux parler aux humains. Mais intrinsèquement, elle est fascinée par des univers où les turbulences magmatiques façonnent de nouvelles terres, des nouveaux mondes. Et plus près de nous, elle peint les émotions cachées au plus profond de nos êtres et les étalent en des séquences de lumières comme pour nous instruire des merveilles que nous possédons.

La peinture d'Arlette est colorée à outrance, comme pour mieux attirer et retenir le regard. L'unicité des tons complémentaires sur des circonvolutions de lignes et de traces, nous amènent également à penser que l'artiste vit une réelle noria de sensations en gestation au moment de la création.

Arlette nous apporte une nouvelle vision des espaces inexplorés d'ailleurs ou de l'autre. Par ses chorégraphies graphiques et plastiques, ses toiles sont identifiables dans les salons parisiens où elle expose et qui lui ont attribué des prix et reconnaissances mérités. N'Hésitez pas à l'aborder, elle est l'amabilité incarnée.

<http://www.arlettelebohec.fr/>

ŒUVRE COMPOSITE OU PAS ?

Elles sont partout. Elles sont acceptées et même revendiquées. Elles sont le reflet de notre temps. Chacun invente sa propre cuisine et ça marche.

En des compositions diverses et variées, elles s'affichent sans complexe et narguent les créations des puristes. Œuvres multicouches, originales, déroutantes aussi, elles sont les images contemporaines faites de la même sève que notre bouillon sociétal ; hybride et métissé.

D'un proche passé, l'œil du peintre Bouguereau veille au grain, ou plus près de nous celui du sculpteur Igor Mitoraj, qui en maître d'académie ont éduqué des artistes dans le pur respect du geste et des nobles matières. Aucun rajout autre que la complexe alchimie ne pouvait venir pervertir le travail d'élaboration d'une huile. Aucun ancrage extérieur de matière autre que celle travaillée ne pouvait être accepté dans une pierre ou un bronze. Un carrare est un marbre à part entière. Une aquarelle est composée de pigments délayés dans de l'eau et étalés sur des papiers d'Arches ou de Fabriano.

Néanmoins, au contact des marchés d'Art, nous constatons les dérives vers des composites où tout est art, et comme Duchamp nous en informait en son temps, l'art évoluera dans ce sens, c'est nécessaire et vital.

Il avait raison, car à ce jour, la multitude est de plus en plus initiée et possède un œil averti qui cherche des sensations nouvelles et en adéquation avec notre époque. Les constructions hétéroclites armées de rejets plastiques, de tôles d'alu et avec pour point d'orgue, une scarole issue du marché le plus proche sont admises. Ne rigolez pas, je l'ai vu. Les toiles aux impressionnants marouflages mêlés d'épaisseurs de mortiers qui accueillent un esprit de figuration intègrent fièrement les œuvres composites contemporaines.

Nous constatons tout de même une résistance de la matière unique avec la mise sur les marchés d'objets compacts faits d'acier ou de résine, matériaux qui supplantent les marbres qui nécessitent la maîtrise de la taille directe longue et laborieuse. La duplication par moules interposés se révèlent un accord parfait avec notre schéma de société, Andy Warhol applaudirait.

Avec l'artiste français Richard Orlinski, nous sommes à nouveau revenu à l'œuvre composée d'un matériau unique, la résine. Ses fameux crocodiles rouges et autres stiletto sont à ce jour mondialement diffusés et ses conceptions sont l'écho de l'imagerie de notre temps. Avec l'américain Jeff Koons, les sculptures en acier chromé sont les réceptacles des tendances actuelles.

En fait, il y en a pour tous les goûts et c'est tant mieux.